

# Une question de culture...

Autor(en): **Nyffenegger, Eveline**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **54 (1997)**

Heft 10

PDF erstellt am: **12.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Une question de culture...

Eveline Nyffenegger

On peut le vérifier quotidiennement dans les médias – la radio, la télévision, les journaux –, le vocabulaire utilisé dans les comptes rendus sportifs est musclé, martial, viril. Normal, puisque ce que l'on entend aujourd'hui par sport en général et par sports de combats en particulier sont des activités qui ont été pratiquées de tout temps, dans le monde entier, aussi bien dans les tribus primitives que dans les sociétés les plus évoluées, par l'homme – à l'exclusion de la femme –, par le chasseur, gardien de la survie de l'espèce, le guerrier. Ces jeux, ces sports font partie du folklore, de la culture des peuples.

Pour ce qui est de la femme, c'est au milieu du siècle passé qu'on a trouvé bon qu'elle fasse de la gymnastique et des mouvements de danse, activités physiques collant particulièrement bien à son image sociale d'alors. Mais, depuis la naissance de Jeunesse + Sport, en 1972, le sport s'est démocratisé en Suisse et est devenu accessible à tous les jeunes, filles et garçons, sans distinction du milieu social. On a rapidement formé des monitrices et des moniteurs, des entraîneurs hommes et femmes... mais pas d'entraîneuses, ce terme étant réservé, jusqu'à un passé récent, à une activité spécifique. Aujourd'hui, il est accepté par le Larousse et par les jeunes non contaminés par les adultes.

Actuellement, les sportives et les sportifs pratiquent leur sport avec, pour finalité, le plaisir, le bien-être, la santé et, bien sûr, l'accès au podium dans la compétition de haut niveau. La compéti-

tion de haut niveau attire toujours plus de femmes et elles y évoluent avec talent, grâce et élégance. Les débordements de violence se voient rarement – sinon jamais – dans le «sport féminin». Est-ce dû aux caractéristiques physiques et psychiques qui leur sont propres? Ou savent-elles mieux convertir l'agressivité en combativité et désir de se surpasser? La question reste ouverte...



*En rugby, sport de combat par excellence, il faut savoir composer avec le duel et le jeu.*  
(Photo: Daniel Käsermann)

En tout cas, à J+S et dans le sport scolaire, on apprend aux enfants à entrer en contact avec l'autre par le mouvement. Tant que le combat, la lutte ou le duel se déroulent dans le respect des règles, les agressions sont ressenties comme légitimes et peuvent devenir enrichissantes, en déclenchant une dynamique et en suscitant l'engagement notamment. Les facteurs de condition physique, les qualités de coordination, les qualités techniques tactiques et mentales mis à part, il faut avoir la

volonté de gagner. Mais avec fair play. C'est une question de culture.

Dans le sport professionnel où l'enjeu financier est d'importance, la tentation est grande de comparer le prix à payer d'une action fautive par rapport aux gains de la victoire... Ainsi, j'ai entendu tout récemment, sur une chaîne française, un journaliste déclarer qu'au Canada, certains clubs de hockey sur glace n'hésitaient pas à engager des joueurs très agressifs dans le but de blesser volontairement les joueurs talentueux des équipes adverses, les mettant ainsi hors circuit pour toute la saison! ■